

7 Mai 1981  
Alain VINCENT

"DIALOGUE NORD-SUD : GADGET ou NECESSITE ?  
FATALITE ou ESPERANCE ?"

"Le dialogue Nord-Sud, Monsieur, mais c'est une utopie ! Un matraquage des médias et des hommes politiques en mal de publicité .... Les Pays du Tiers Monde n'ont qu'à d'abord s'organiser entre eux au lieu de tirer à hue et à dia ... D'autant plus que chez eux l'inégalité est scandaleuse ! Et puis nous avons aussi nos problèmes... dont ils sont d'ailleurs en grande partie responsables ! Croyez-moi, chacun chez soi pour balayer devant sa porte et l'on verra déjà plus clair ..."

Que de discours de ce style jalonnent actuellement notre planète ! Et la crise durement ressentie par chacun à des titres divers a tendance à refermer chacun sur son quotidien, comme on dit, son "vécu" !

Alors pourquoi la Jeune Chambre Economique Internationale a-t-elle choisi ce sujet comme thème pour le congrès mondial de BERLIN en Novembre 1981, avec l'intention de développer toute l'année suivante le dialogue entre pays riches et pays pauvres ? N'a-t-elle pas inscrit dans son credo que "la liberté des individus et de l'entreprise assurera mieux la justice économique" ?

Certes, mais si l'on veut opposer les mots aux mots, les idées aux idées, n'est-il pas dit également que "la personne humaine est la plus précieuse des richesses" que "servir l'humanité est l'oeuvre la plus noble d'une vie" ; et surtout que "la fraternité humaine transcende la souveraineté des nations". Au volume, cette seconde thèse semble peser lourd dans la balance. Et puis, ...tout ceci est-il vraiment incompatible ? Ne va-t-on pas cesser d'opposer civisme et économie ; générosité, altruisme et intérêt personnel ? Et pourtant ...

Dans notre monde actuel, tout est interpénétré, tout est solidaire. La démarche évoquée dans le dialogue Nord-Sud entre pays développés et les autres est identique à celle que nous connaissons à l'intérieur des pays dits riches, entre puissants et faibles riches et pauvres.

D'ailleurs, ce que la morale et la justice n'ont pu faire, la peur de l'insécurité et des déséquilibres l'obtiendra : déjà on s'agite, on bouge. Les motifs de générosité invoqués çà et là cachent bien souvent chez les responsables une prudente et craintive vision des affrontements que nous vivons actuellement.

Parce que c'est sa vocation et que seules des solutions durables ont à ses yeux de véritable intérêt pour l'avenir - même si elle les construit chaque jour- la Jeune Chambre Economique a besoin, en particulier sur ce thème, d'objectifs clairement définis et de préalables pour baliser en permanence ses actions et ses positions de tous les jours.

Ces préalables, la Jeune Chambre Economique Française les propose à toutes les autres Jeunes Chambres Nationales du monde pour que les actions et déclarations de la J.C.I. au congrès de BERLIN soient claires et sans arrière-pensées. Ils sont la condition du succès d'un véritable échange entre les Jeunes Chambres de tous les pays, prémices à un sincère dialogue Nord-Sud. Car si les Jeunes Chambres animées du même idéal, soutenues par le même credo, ne s'entendent pas sur ce point, que penser alors des accords au niveau politique des dirigeants nationaux !

....

Ne

Ils se posent en cinq points dont il serait difficile, ici, de développer l'argumentaire mais qui peuvent en un autre lieu être repris un par un, ce qui sera d'ailleurs le cas au congrès national de CHALON-SUR-SAONE en Juin prochain.

- la première condition inclut les notions de patrimoine mondial et par conséquent celle de transfert des ressources naturelles, culturelles et technologiques.
- la deuxième induit le concept de l'autodéveloppement, seul moyen pour l'entité concernée d'asseoir sa dignité en acceptant la responsabilité de ses options prioritaires.
- le troisième préalable tend à vouloir établir une véritable indépendance des individus et des nations pour protéger leur intégrité : une nouvelle "morale" est peut-être à cet égard à réinventer.
- quatrièmement, il est temps de faire éclater le dialogue économique actuel enfermé entre partenaires et détracteurs de la libre Economie de Marché. Sans remettre en cause ce principe - par ailleurs inscrit dans notre CREDO - sachons reconnaître que toute initiative individuelle pèse sur l'environnement et le devenir des autres.
- enfin, l'état de crise actuellement constaté est, pour beaucoup, le résultat des conflits passés, des pressions et humiliations issues du non respect des quatre points précédents.

Loin de subir cette crise, une démarche plus dynamique et source d'espérance doit être conduite. Il importe de vivre cet état de crise, non comme une fatalité avec quelques solutions possibles pour différer "la triste échéance" mais comme la véritable chance pour l'Humanité de se retrouver, de se redéfinir, de "devenir".

Tous ces préalables sont nécessaires car une proposition d'action au niveau mondial, qui ne satisferait pas à ces conditions, serait irrémédiablement vouée à l'échec. Les hommes sont en effet condamnés à s'écouter, non à s'aligner, ... et c'est heureux.

De nombreux contacts, tant à l'intérieur de la J.C.I. qu'à l'extérieur (C.E.E., pays francophones, ...) semblent confirmer que ces réflexions sont effectivement dans le droit fil de la poursuite d'un dialogue "Nord-Sud" fructueux et profond. Des travaux et propositions suivront, soyons-en sûrs....

Et si ce message d'espérance pour notre Monde devenait réalité à travers la Jeune Chambre Internationale, ne serait-ce pas là notre plus grande fierté, notre raison d'exister ?

  
A. VINCENT

7 Mai 1981